

BRÈVES OBSERVATIONS
A PROPOS DE LA FEUILLE GÉOLOGIQUE DE COMMERCY
au 50.000° *

par

P.L. MAUBEUGE

RESUME

C. Mise au point de l'historique relatif à la reconnaissance de la continuation vers le Nord-Est du fossé tectonique de Gondrecourt (Meuse). Dans ses grandes lignes, la continuation était établie grâce aux levés géologiques à buts pétroliers, dès 1955. Diverses opinions d'auteurs se sont manifestées sur les tracés et l'auteur lui-même avait douté un moment de la continuité vers le Nord des cassures principales ; celles-ci s'estompent vers Vacon.

Je souhaite surtout formuler ici quelques brèves remarques relatives à une erreur typographique de la feuille de Commercy parue en 1965, mais souligner aussi un point dans la chronologie des travaux de terrain.

Au moment des épreuves finales d'imprimerie, ayant discuté de certains problèmes tectoniques liés au système de la double faille de Gondrecourt-Vacon (Meuse) et ayant pu disposer d'un schéma général de levés, sans fond topographique, de M. J. CLERMONTÉ, j'avais estimé indispensable de citer cela dans les « documents consultés ». Ceci bien que n'ayant pas utilisé ces contours pour mes reports, et surtout pas suivi les tracés des failles. La carte reçue alors en épreuve avec demande de bon à tirer portait en haut et à gauche la mention usuelle de l'auteur ayant fait les travaux (P.L. MAUBEUGE). Ce n'est que fortuitement et tout à fait tardivement qu'il fut constaté que les cartes diffusées finalement portaient une mention : « Les explorations et les tracés géologiques ont été faits de 1955 à 1964 par M. P.L. MAUBEUGE, Docteur ès Sciences, Conseiller géologique près de la Chambre Syndicale des Mines de Fer de France, sauf pour la région faillée de Mauvages et Vacon levée par M. J. CLERMONTÉ ». La rédaction quelque peu ambiguë quant à la nature de la restriction, pouvant s'appliquer aussi bien à la profession, montrait que quelque chose d'insolite s'était passé dans la rédaction. En fait, alors qu'il

* Note présentée à la séance du 11 décembre 1969.

semblait impossible d'ajouter quelque chose à des textes en voie de tirage, une mention avait été ajoutée in extremis, hors cadre, pour essayer de satisfaire à ma demande.

Ceci n'aurait en soi guère d'importance si un autre fait n'était à considérer. De son côté, M. J. CLERMONTÉ avait donné une esquisse tectonique, en 1965, pour le secteur de Vacon et passage de la double faille. Par ailleurs, dans un travail d'équipe, ce secteur a été repris en tracés structuraux en 1969. Et les levés SNPA de 1955 ont été publiés en 1967.

Pour qui voudrait tenter de dresser une esquisse structurale sur la feuille publiée, il apparaît immédiatement qu'il y a non concordance entre les esquisses publiées et ce qui peut être déduit de ma carte. C'est que, s'il y a parfois et souvent concordance entre les résultats des levés de M. CLERMONTÉ et les miens, il y a aussi parfois des divergences très fortes, surtout sur l'interprétation de ces levés (report des contours) et par exemple des prolongations de faille vers le S.E. Evidemment seul un spécialiste ou une personne devant aborder ces problèmes, pourrait s'en apercevoir.

On arrive ainsi à une situation très singulière : M. J. CLERMONTÉ risquerait de se voir taxé de contradiction totale dans ses travaux, d'autant plus flagrante quand on considère la date de sa première publication par rapport à celle de la carte. Quant à moi, une vaste surface de la carte et des plus compliquée, levée de façon tout à fait indépendante, serait déclarée comme ne résultant pas de mes levés personnels. Un désir initial de coopération scientifique se trouverait dénaturé en lésant chacun des deux géologues.

Le Service de la Carte géologique a admis ce point et ultérieurement inclus un papillon rectificatif dans les cartes ; mais un certain nombre étaient déjà en circulation et on sait ce qu'il advient des papillons à inclure. Par conséquent, un risque non nul de confusion évoquée, chez un utilisateur, peut exister tôt ou tard.

Il a simplement été voulu signaler ce point pour préciser des responsabilités scientifiques respectives d'auteurs et rendre les faits très clairs à qui se heurterait à ces contradictions d'utilisation.

Par ailleurs, on notera les points suivants relatifs aux différentes étapes dans la reconnaissance du prolongement vers le Nord-Est du système faillé de Gondrecourt, lié au fossé de Vacon.

L'indépendance des travaux de levés respectifs me paraît bien établie par mes propres minutes partielles, ou véritables cartes colo-

riées, encore sur les vieux fonds type « Plan directeur » au 1/20.000^e. Nous pouvions ainsi constater, sans jamais en avoir parlé avant, M. CLERMONTÉ et moi, être d'accord sur l'existence d'un système faillé double de Vacon à Villeroy **. Par exemple, chacun avait vu séparément un passage de faille importante à l'Est du point 276 entre Sauvoy et Broussey, en limite de vieilles carrières (dans mes reports primitifs, contrairement aux tracés pétroliers, suivis jusque là, j'avais voulu faire passer par ce point une cassure de direction transverse, non hercynienne ; j'ai repris ensuite la première conclusion, admise par M. CLERMONTÉ) ; le passage très précis de la faille Ouest, entre Vacon et Naives, en bordure du chemin, sous le point 322 (Je pouvais lui préciser moi-même que cette faille avait été rendue visible plus au Nord, le long de la Route nationale, 2 kms à l'Ouest de Void près du point 264), etc. Par contre, je n'ai jamais pu trouver des preuves d'une continuation de la faille Ouest vers le Sud, à partir de Villeroy.

Dans tout ceci, il s'agit évidemment de documents inédits.

Mais c'est un fait que la complexité du système faillé de Gondrecourt avec prolongation plus ou moins continue vers le Nord, vers Void-Vacon, a été mise en évidence bien avant la note de 1965 de M. J. CLERMONTÉ. En effet, des documents officiels prouvent que dix ans avant *, les éléments d'un fossé tectonique étaient reconnus autour de Vacon. Le rapport mensuel officiel d'activités de la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine, inclut évidemment les résultats du Groupe Lorraine, auquel je collaborais étroitement. Bien que privés, de tels rapports (ignorés de M. CLERMONTÉ ; et tout autant de M. J. AUROUZE car très postérieur à son départ de la S.N.P.A.) ont eu des diffusions variables. Quant aux esquisses tectoniques, avec des tirages des extraits, elles ont eu assurément une diffusion plus large ; et, régulièrement, les éléments de leviers structuraux régionaux étaient

* Ce cas choque moins quant à la contradiction des déductions structurales car on imagine de suite que ma carte, bien postérieure, a été perfectionnée pour des leviers.

** Par contre, dans mes reports primitifs, j'arrêtais la faille Est à la petite vallée sèche au Sud de Vacon ; sur les affirmations, exactes, de M. CLERMONTÉ quant à sa continuation plus au Nord, j'ai repris mes leviers détaillés. Elle me semble s'atténuer très vite en rejet et aller péniblement jusqu'à Vacon (On notera que je suis enclin à chercher une origine des eaux de cette curieuse source à débit énorme, dans des apports karstiques venus du Nord ; il a été déjà évoqué une communication avec d'autres bassins hydrologiques, peu convaincante). C'est cet auteur, de même, qui m'a convaincu de la vraisemblance de la continuation et liaison de la faille Ouest du fossé, avec la perturbation à rejet visible dans le taud de la route nationale Ligny-Toul ; car il n'y a aucun niveau repère traduisant le rejet et la faille de cette route à la sortie N.-W de Vacon au point 322, évoqué.

portés sur des feuilles de synthèse couvrant tous les permis lorrains, accroissant la diffusion éventuelle.

Dans le rapport mensuel d'août 1955, l'esquisse étant dessinée par M. A.F. GOTSZORG, Ingénieur géologue, sur les levers des diverses personnes en cause, une « Carte structurale de la région de Ménil la Horgne-Gondrecourt » va précisément du Nord de Vacon à Mauvages et bien au-delà au Sud. On ne peut pas admettre que la faille Est a été ignorée et un système de cassures déterminant le fossé de Vacon. Bien entendu, la continuité des cassures n'est pas partout tracée ; la réalité des interprétations structurales est discutable. J'ai collaboré étroitement à ces travaux et mes reports de la feuille imprimée de Commercy tiennent compte de toutes mes observations ultérieures, apportant de sérieux compléments ou corrections (En certains points, il m'est apparu que des éléments de levers d'un géologue pétrolier étaient en partie sur le banc glauconieux de base du Kimmeridgien, en partie sur un niveau à galets glauconieux au sein du Kimméridgien, considérés par erreur comme même horizon décalé par faille). Et des levers ont été continués après ce mois d'août 1955.

En 1967, la Société Nationale des Pétrole d'Aquitaine a publié une réduction du résultat de toutes les esquisses structurales issues des levers de 1954 à 1957, confirmant si besoin était, la réalité de ces travaux consignés dans les rapports à diffusion restreinte (On y note effectivement mention de ma collaboration étroite à tous ces travaux, en plus).

On conclura donc que ce sont bien les travaux pétroliers qui ont découvert les grandes lignes du système tectonique Gondrecourt-Vacon : car j'avais immédiatement attiré l'attention sur la possibilité de pièges liés à ces grandes cassures connues seulement avant 1954 jusque Gondrecourt, cassures venant barrer le mouvement général de remontée des couches vers l'Est du Bassin de Paris. Très vite, le prolongement vers le Nord de ces accidents a été établi. Mes cartes de Commercy (imprimée) et de Gondrecourt (sous presse) ont apporté des précisions et compléments, avec parfois fortes divergences, sur ce qui a été admis progressivement depuis 1954.

Notons d'ailleurs que, sans s'en douter, A. BUVIGNIER, dès 1852 (Géologie de la Meuse, Plan IV, coupe du souterrain de Mauvages et brèves explications du texte) a mis le doigt sur une des failles de ce système complexe, se prolongeant vers le Nord bien au-delà de Gondrecourt. L'auteur n'a pas su alors exploiter cette découverte et en saisir la portée plus régionale. Ceci montre bien un lent cheminement vers les découvertes des structures réelles. Et l'ensemble de

ces considérations montre si besoin était que c'est fort longtemps avant 1965 que le prolongement vers le Nord du système faillé de Gondrecourt a été mis en évidence avec un maximum de complexité vers Vacon. Ceci dans le cadre de travaux de géologie appliquée pétrolière dont les résultats avaient dû rester confidentiels.

BIBLIOGRAPHIE

- MAUBEUGE P.-L. — Carte géologique au 1/50.000^e, feuille de Commercy, XXXII-15, Service de la Carte Géologique de la France.
- CLERMONTÉ J. — Sur le prolongement vers le Nord du fossé tectonique de Gondrecourt-le-Château (Meuse). *C.R. Somm. Soc. Géol. Fr.* F. 5, p. 175, 1965.
- AUROUZE J., CLERMONTÉ J., DEMASSIEUX L., LE ROUX J. — Structures tectoniques des terrains du Jurassique supérieur (Séquanien à Portlandien) entre Verdun (Meuse) et Joinville (Haute-Marne). *Bull. Acad. et Soc. Lorr. Sc.*, T. VIII, n° 2, 1969, pp. 68-72, 1969.
- CLERMONTÉ J. — A propos des sources de Vacon (Meuse). *Bull. Acad. et Soc. Lorr. Sc.*, 1967, T. VI, n° 4, pp. 306-309.
- FOURMENTRAUX J., PONTALIER Y., CABRIT J.-P. — Levers structuraux de terrain réalisés en Lorraine par la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.). *Bull. Serv. Carte Géologique Alsace et Lorraine*, T. 20, F. 1, 1967, pp. 3-18.

Note. — Nous devons primitivement donner une note commune, exposant le contenu des sept premiers paragraphes, rédigée par M. CLERMONTÉ ; après communication et dépôt du texte, celui-ci est revenu sur notre accord ; j'ai donc présenté seul ces remarques avec complément sur l'historique des levers.